

2350 Mais pour revenir sur les cyclistes. T'sais, des fois il faut faire des choix. Quand après les Olympiques, quand on a décidé que... bien, finalement on n'avait pas les moyens de s'offrir un vélodrome, pour une petite élite. Bien, ils ont gueulé, mais c'est ça la réalité. C'est le bien-être de la majorité en premier. Voilà.

LA PRÉSIDENTE :

2355 Parfait. Alors, je vous remercie beaucoup, Monsieur Tremblay.

M. ALAIN TREMBLAY :

2360 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

J'inviterais maintenant monsieur Jean Thompson, s'il vous plaît. Bonsoir, Monsieur.

2365 **M. JEAN THOMPSON :**

Bonsoir.

LA PRÉSIDENTE :

2370 On est un peu en avance, mais ça ne vous embêtera pas, je pense?

2375 Est-ce que je peux vous proposer d'en remettre une copie aussi à madame pour qu'elle puisse l'enregistrer. Nous aussi, si vous en avez des copies pour nous, ça nous intéresserait.
Merci beaucoup.

M. JEAN THOMPSON :

2380 Disons que j'ai plus préparé l'aspect écrit du mémoire que de la présentation orale.

LA PRÉSIDENTE :

2385 Est-ce que je peux vous demander cependant, je ne sais pas si vous étiez ici au début. Comme vous avez un mémoire assez étoffé, de ce que je vois. J'avais demandé qu'on prenne dix minutes de présentation du mémoire et qu'on puisse par la suite avoir un autre dix minutes pour vous poser des questions. Si ça ne vous gêne pas.

M. JEAN THOMPSON :

2390 Écoutez, en fait oui, je pourrais tenter de présenter un petit peu le mémoire. Ça pourrait peut-être nous aider à nous éclairer. L'aspect, je dirais philosophique, sociologique, politique de la question de la voie d'accès du mont Royal est au coeur de mes réflexions.

2395 Je ne suis pas tellement une personne qui a, dans ce cas-là, voulu traiter beaucoup des aspects pratiques, parce que je considérais qu'ils étaient essentiellement, comment dire, de la fumée pour nous éblouir et nous faire perdre de vue les vraies questions qui sont soulevées par le projet de Projet Montréal et de monsieur Ferrandez.

2400 À savoir qu'essentiellement le projet est une continuité, une suite, une application systématique d'une vision politique qui est basée sur, si vous vous souvenez bien de l'ancien candidat à la mairie de Montréal, monsieur Richard Bergeron, qui a écrit il y a peut-être une vingtaine d'années le livre noir sur l'automobile.

2405 Et donc, c'est essentiellement, je crois, l'application de cette vision-là. Qu'est-ce que sait la vision de monsieur Bergeron essentiellement, c'est que l'automobile dans notre monde et

2410 dans notre société, d'abord a été essentiellement un tueur qui aurait fait plus de 20 millions de victimes à l'époque où il a écrit le livre en 1999. Que la voiture essentiellement était, comment dire, un instrument de l'automatisation de la vie des gens en général qui devenaient des esclaves économiques essentiellement.

2415 Et donc, cette vision-là de leur part, de Projet Montréal que monsieur Ferrandez tente d'appliquer, puisque ce projet-là dont on traite en ce moment, monsieur Ferrandez travaille dessus depuis plus de 10 ans. Il ne faut pas l'oublier.

2420 Et donc, la fermeture des voies d'accès, de transit du mont Royal, bien l'objectif essentiellement c'est le même que partout ailleurs. C'est-à-dire c'est l'objectif que monsieur Ferrandez a poursuivi sur le Plateau Mont-Royal. Moi je suis citoyen du Plateau Mont-Royal. Évidemment, j'ai vu la situation évoluer au fil du temps, et c'est toujours comment embêter les autos.

2425 Monsieur Ferrandez ne s'en cache pas. Il l'a dit quand même publiquement. Il va dire aux gens essentiellement, les gens ne comprendront pas jamais que l'utilisation de l'automobile est une catastrophe pour notre monde. Et que la seule façon de les sortir de la coquille de l'automobile bien, c'est de les embêter.

Et donc, essentiellement il les embête. Une des raisons donc, en fermant la voie d'accès et de transit du mont Royal. Qu'est-ce qu'on fait? Qu'est-ce qu'on crée? On crée du refoulement.

2430 Évidemment, politiquement, monsieur Ferrandez, la Ville de Montréal vont dire : « Il y a vraiment trop de trafic sur le mont Royal. Ça n'a aucun sens. » Mais le jour où il le ferme, ces mêmes personnes viennent nous dire : « Vous savez, on n'a pas remarqué, il n'y a pas vraiment de trafic et de refoulement. »

2435 Alors, c'est quoi? C'est l'un ou c'est l'autre? Est-ce qu'il y a vraiment du trafic sur le mont Royal et s'il y a vraiment du trafic, normalement et logiquement ça devrait avoir des

conséquences sur la Côte-des-Neiges. Il devrait y avoir des conséquences ailleurs. Alors, il faut dire un ou l'autre.

2440 Alors, Projet Montréal, la façon dont il traite ce genre de projet-là et comme ils vont traiter les automobiles dans tous les quartiers à Montréal, toujours en ayant comme objectif d'embêter les gens essentiellement.

2445 Moi, comme citoyen est-ce que j'ai envie, est-ce que je pense que l'automobile devrait être la reine de notre monde? Je n'ai pas eu de voiture avant l'âge de 30 ans. Je ne tiens pas du tout à avoir une voiture et je n'ai eu que des voitures essentiellement que parce que j'en avais absolument besoin et je serais prêt à m'en passer demain matin. Je ne suis pas un fervent de la voiture particulièrement. Mais ce qui m'a dérangé chez Projet Montréal ça a été cette approche, qu'on a vue aussi d'ailleurs dans le traitement du projet pilote.

2450 Vous comprenez, comme je dis quelque part dans le mémoire, monsieur Ferrandez tire ses conclusions à la fin en disant : « Vous savez, ah le mont Royal était plus calme. On était plus tranquille. C'était si bien. Tout le monde a aimé ça. » Évidemment, comment dire, politiquement il tire la couverture de son côté.

2455 Qu'est-ce qu'il fait? En fait, il invite des végétariens dans un grand restaurant. Il en invite 1 000. Ils sont tous végétariens et puis après il sort les statistiques. Bien, il dit : « Vous voyez, les gens n'aiment pas la viande. » Mais personne, on en avait 1 000 et sur 1 000 il y en a 950 qui n'aiment pas la viande. Donc, les gens n'aiment pas la viande.

2460 C'est comme ça que j'ai vu essentiellement l'approche. Je l'ai vu, comment dire, dans tous les détails.

2465 Personnellement, j'ai été chauffeur Uber. J'ai fait 18 500 courses à Montréal avec des gens. Je ne suis pas un très grand consommateur de viande ni de fromage et très certainement mon empreinte biologique elle est très, très en dessous de la moyenne des citoyens. Et pourtant je suis contre ce projet. Mais qu'est-ce que j'ai? Je ne suis pas nécessairement pour les voitures.

Je ne suis pas quelqu'un qui va laisser mon empreinte biologique si importante. Je devrais être naturellement de leur côté. Mais ce que je n'aime pas, c'est l'approche. C'est leur façon de faire.

2470

Chauffeur Uber, j'ai fait 18 500 courses. Évidemment, vous pouvez vous imaginer que j'ai traversé le mont Royal à plusieurs reprises. Je vais vous dire la vérité. Oui, c'est vrai comme disait monsieur auparavant, Mont-Royal il y a du trafic le matin, il y en a le soir et la fin de semaine. Et si on fait une moyenne annuelle des moments où il y a du trafic, probablement qu'on va se retrouver à 20 heures par semaine. Dans une semaine il y a 168 heures. Est-il nécessaire de fermer les accès, les 168 heures pour ces quelques heures-là?

2475

Et quand on entend le monsieur juste auparavant, il propose, ma foi des solutions qui sont pleines de logiques et pleines de bon sens. Mais on ne peut pas s'attendre à ce que Projet Montréal sera intéressé à ce genre de chose-là. Puisque leurs objectifs, puisque là où ils s'en vont, puisque ce qu'ils cherchent ce n'est pas de faire un projet qui va rendre les citoyens heureux. Le but de l'opération c'est que les gens soient, souffrent d'avoir une voiture.

2480

Évidemment, si on va au bout de cette réflexion-là, on va se retrouver dans une société de transport collectif. Et moi, pour moi, quand je regarde ça, quand je regarde les méthodes démocratiques usées par Projet Montréal, je suis inquiet. Je vois derrière ça un monde qui pour moi m'annonce un peu un monde totalitaire.

2485

Vous allez dire : « Ouf, vous allez loin, Monsieur Thompson. » Mais vous savez j'ai été à Berlin Est, j'ai joué à Berlin Est 10 jours avant que le mur tombe, j'ai été à Varsovie dans la même période. J'ai été au Vietnam. J'ai connu. J'étais jeune, j'étais plutôt socialiste et communiste. Pourtant, évidemment la protection des libertés individuelles me reste absolument fondamentale et derrière la voiture en tant que telle, la protection des libertés individuelles se cache. Et c'est ce qui m'inquiète le plus dans ces projets-là. C'est qu'en ce moment, on alarme les populations.

2490

2495

Voulez-vous vous exprimer, Madame la présidente. Je sens que vous en avez besoin?

LA PRÉSIDENTE :

2500

Non. Ce que je voulais dire, c'est ce que je partage certaines de vos préoccupations, mais compte tenu de l'objet de notre commission qui est de recueillir l'opinion sur le projet. Je me demande ce que vous-même avez à nous dire sur les résultats du projet pilote.

2505

Je comprends que vous êtes en désaccord. Je comprends que vous êtes en désaccord sur le processus. Sauf que le projet pilote est terminé et là, on est à une prochaine étape, qu'est-ce qu'on fait et qu'est-ce qu'on recommande. Et j'aimerais vous entendre là-dessus, sur vos considérations. Vous disiez tout à l'heure que vous partagiez certaines des suggestions, recommandations que monsieur Tremblay a faites ou d'autres personnes précédemment. Mais

2510

j'aimerais plus vous entendre là-dessus.

M. JEAN THOMPSON :

2515

Comme je vous dis, les aspects pratiques m'ont un peu moins intéressé. Mais je pense qu'il y a des gens très brillants qui sont d'une certaine manière beaucoup plus compétents que moi pour en parler. Bien que j'ai une expérience de quelqu'un qui a traversé le mont Royal à plusieurs reprises. J'ai remarqué au fil des années, à peu près une quarantaine d'années de vie à Montréal, que...

2520

Vous savez, je n'ai jamais été dérangé moi en étant sur la montagne par les voitures. Ils m'ont jamais dérangé. Puis je n'ai jamais remarqué, une fois que j'ai quitté le stationnement puis que je rentrais dans le parc du Mont-Royal. Tout à coup Projet Montréal nous dit : « Vous savez, vous manquez quelque chose. » On le disait à la base, au départ : « Est-ce que c'est nécessaire pour nous de transporter la campagne en ville. » Moi, permettez-moi d'en douter. La montagne elle est là, elle est belle, qu'on en profite, oui. De l'enfermer comme dirait Beau Dommage, la serrer dans un étau est-ce nécessaire? Et quand on a vu le projet cet été, écoutez, j'y ai été seulement deux ou trois fois, alors que j'avais l'habitude quand même de transiter de temps en temps, à toutes les heures du jour et de l'apprécier évidemment.

2525

2530 Évidemment, maintenant, cet aspect-là il est coupé. Et comme citoyen, mon mont Royal de ne pas en profiter, je trouve ça triste. Parce que je ne suis pas un cycliste et je vous le rappelle évidemment, j'ai perdu mon meilleur ami cycliste en 1985 dans les mêmes conditions que monsieur Clément Ouimet. Je suis très sensible à ça.

2535 **LA PRÉSIDENTE :**

Il y a quand même des difficultés qui ont été soulevées par plusieurs personnes qui sont venues ce soir et par d'autres personnes qui vont venir dans les prochaines rencontres avec la Commission pour soumettre leur opinion. Qu'est-ce que vous pensez de la cohabitation? Est-ce que pour vous tout est beau dans le meilleur des mondes ou s'il n'y aurait pas des choses à faire pour faire en sorte que piétons, cyclistes, automobilistes cohabitent mieux sur la montagne?

2540 **M. JEAN THOMPSON :**

2545 Bien évidemment, les grandes lignes. Qu'on s'entende sur les grandes lignes.

LA PRÉSIDENTE :

Ça serait quoi des grandes lignes?

2550

M. JEAN THOMPSON :

2555 Bien les grandes lignes c'est que oui, il y a une cohabitation possible, mais avec des aménagements qui permettent cette cohabitation-là, en gardant le mont Royal dans un esprit, comment dire, d'ouverture, de liberté, de respiration je dirais du mont Royal. Essayez de ne pas le serrer dans un étau, l'enfermer quelque part.

2560

Je trouve ça triste qu'on le fasse et je trouve ça triste que les cyclistes, puis on l'a dit, on parle peut-être d'un millier de cyclistes, des gens qui s'entraînent et tout. Puis on pourrait parler du jeune Ouimet qui dévalait le mont Royal, malheureusement. Les cyclistes, d'eux on devrait parler d'aménagement. On devrait leur trouver un aménagement. Pourquoi pas? Faisons-le.

2565

Mais pourquoi on ne va pas dans ce sens-là? Pourquoi on va directement dans le, comment dire, la voiture est coupable de tout. Est-ce nécessaire?

LA PRÉSIDENTE :

2570

J'ai peut-être mes collègues qui auraient des questions à vous poser. Ça va aller. Avez-vous autre chose à dire en terminant?

M. JEAN THOMPSON :

2575

Écoutez, j'espère que vous serez entendus. Évidemment, on comprend que c'est politique tout ça. Je m'inquiète. Évidemment que tous ces gens qui se sont exprimés, qui ne sont pas des cyclistes... Je vais quand même revenir sur ce sur quoi on était avant de conclure.

2580

Pour dire que je trouve ça triste effectivement que les personnes âgées, que des gens qui ont des raisons de ne pas, comment dire, chevaucher une bicyclette. Moi, suite à la mort de mon ami, je n'ai jamais voulu en refaire de la bicyclette. C'est tout. J'ai toujours senti qu'on était fragile. Puis j'ai toujours senti aussi que comme cycliste et comme être humain on doit se défendre. C'est notre première responsabilité. Les voitures sont là et font partie du décor. On va sur un lac, est-ce qu'on va éliminer les lacs, parce qu'ils sont dans dangereux? Est-ce qu'on éliminer les océans parce qu'ils ont englouti des centaines de milliers de gens? Vous comprenez. Il y a un lien de cause à effet qui n'est pas fonctionnel pour moi.

2585

Et donc, pour conclure. Écoutez, j'espère que Projet Montréal va tenir compte vraiment de ce que le public a dit et que s'il veut assumer politiquement, qu'il ne se serve pas de vous et

de l'Office pour vendre son projet. Mais s'ils veulent l'assumer politiquement bien qu'ils l'assument.

2590

Ce n'est pas à nous, qu'on se sert de nous pour qu'ils l'assument. C'est à eux de le faire.

LA PRÉSIDENTE :

2595

Alors, merci beaucoup, Monsieur Thompson.

M. JEAN THOMPSON :

Merci.

2600

LA PRÉSIDENTE :

Alors, avant de conclure, j'aimerais savoir si la Ville souhaite faire des rectifications.

2605

Mme CLAUDIA VILLENEUVE :

Je ne me souviens pas qui avait mentionné ça. Il y a quelqu'un qui a mentionné que le code de la sécurité routière ne s'appliquait pas au vélo.

2610

LA PRÉSIDENTE :

Pouvez-vous vous identifier auparavant?

2615

Mme CLAUDIA VILLENEUVE :